

laboratoire de chimie ; elle a institué de plus un concours pour les arts, et publié un livre intitulé : *Conseils aux Artisans*. Enfin nous apprenons avec plaisir que son comité d'administration va proposer, dans la prochaine assemblée, la réunion de la Société avec le Syllogue *Parnasse*, dont nous parlerons plus bas.

## B.

## COURS D'OUVRIERS AU PIRÉE.

Le Syllogue « les Muses » a en vue le même objet que la Société précédente ; il a été fondé en 1874 ; les cours y sont plus pratiques, plus spéciaux. On les fait le soir, de sept à neuf heures. Il y a sept professeurs pour les leçons élémentaires : la lecture, l'écriture, le calcul, la religion et l'histoire grecque, et d'autres spéciaux pour les cours techniques, l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre, la mécanique, la chimie théorique et la physique. Les examens ont lieu en mai ; un prix de cent francs, offert par M. John Mac-Donald, Anglais philhellène et chef d'un atelier, est décerné à l'élève qui se distingue le plus au concours général. Nous souhaitons que cet exemple généreux trouve des imitateurs parmi nos compatriotes, pour que ces cours populaires soient encouragés.

## C.

## COURS D'ENFANTS INDIGENTS.

Le Syllogue littéraire d'Athènes « le Parnasse » qui, fondé en 1866, se proposait de répandre le goût des lettres par des cours littéraires et scientifiques, entreprit, en 1872, une œuvre philanthropique généreuse et utile à la société ; il fonda des cours du soir pour l'éducation et

